



Association pour le Don du Sang Bénévole de Cesson Vert-Saint-Denis et Nandy

Bonjour à tous très chers donateurs et merci pour votre mobilisation du 19 juin, vous êtes nombreux à avoir répondu présents à l'approche des vacances où les besoins en produits sanguins sont plus importants et nous vous en remercions très chaleureusement.

La prochaine collecte aura lieu à Cesson le 27 août, mais avant cela j'ai le plaisir de vous inviter à une collecte supplémentaire qui aura lieu

Le samedi 26 juillet dans la galerie marchande d'Auchan de 11h à 17h

Nous vous espérons aussi nombreux que la dernière fois !

A l'heure où le Mondial de football se termine, je vais vous parler d'une très belle initiative initiée par un club de foot brésilien : le EC Vitoria qui s'est associé à la banque du sang de l'Etat de Bahia Hemoba.

Le club a supprimé les 4 bandes rouges de son maillot pour les remplacer par des bandes blanches dans le cadre de la campagne

« my blood is red and black » *

Pour rendre ses bandes rouges à l'équipe, le club a défié ses fans de donner leur sang pour faire augmenter le nombre de poches.

A chaque progression, une bande rouge est récupérée.

Le club a fait une vidéo dont le lien est donné sur leur page facebook avec divers indications : qui peut donner, où, dans quelles conditions....

Le résultat a été plutôt positif puisque le nombre de prélèvements a augmenté de 46%. Cela a permis de résoudre, le temps de la campagne, les difficultés d'approvisionnement en produits sanguins de la région.

**mon sang est rouge et noir*

Et puisqu'on y est, comment ça se passe le don de sang au Brésil ?

Il y a plusieurs banques de sang en fonction des Etats brésiliens. Pour une population d'environ 200.000.000 d'habitants, on compte à peu près 4.700.000 soit un pourcentage de 2% de donateurs ce qui est très peu par rapport aux recommandations de l'Organisation Mondiale de la Santé (qui sont de 3%).

Deux points négatifs : les dons de sang chutent de 25% pendant les vacances scolaires et il y a au Brésil 16,57 % d'unités de sang avec des marqueurs infectieux (pourcentage largement supérieur à la moyenne des pays d'Amérique Latine)

Petite embellie : seuls 57% sont des donateurs bénévoles, mais on note une évolution positive et constante ces dernières années !

Opération sympa du pays pour promouvoir le don de sang :

Une typographie spéciale a été mise en place dans les principaux journaux brésiliens pour rappeler que le don de sang est indispensable pour soutenir les malades qui manquent de sang. Une lettre représentant un groupe sanguin a été modifiée dans 9 titres de presse et colorée en rouge



Cette promotion de grande envergure devrait toucher les 15 millions de lecteurs sur l'importance du don de sang. En plus de la typographie des titres de presse, les journalistes des différents articles dans les journaux signent avec leur nom et leur groupe sanguin.

Et voici le troisième portrait du personnel EFS de Melun. Il s'agit d'Elisabeth, infirmière.



Myriam : Bonjour Elisabeth. Merci de bien vouloir te plier au jeu des questions-réponses pour moi. Pourrais-tu me parler un peu de ton parcours. Es-tu originaire de Melun ?

Elisabeth : Bonjour Myriam. Non, je ne suis pas de Melun mais de Toulon où j'ai commencé en tant qu'aide-soignante. Je travaillais en endocrinologie. J'ai suivi mon mari en région parisienne et je me suis inscrite à l'école d'infirmières de Fontainebleau.

M : Etait-ce ton choix de travailler à l'EFS ?

E : Non, quand j'ai eu mon diplôme, je voulais absolument un poste en médecine, en soins palliatifs. En attendant la création de ce poste, j'ai pris un poste en transfusion à Fontainebleau. C'était mon « truc », les soins palliatifs, c'était là où je me sentais à l'aise, ce qui m'apportait une grande satisfaction personnelle.

M : Et pourtant tu es à l'EFS maintenant, complètement à ta place (foi de donneuse assidue !)

E : En fait à Fontainebleau, j'ai rencontré une personne extraordinaire : le médecin de l'antenne EFS, Dr BRULON Khadija. Cette antenne n'était ouverte que 2 jours par semaine et le reste du temps je travaillais à Evry ou à Melun. Cette femme profondément humaine, gentille et proche des gens, a su donné un sens à cette nouvelle orientation. Je me suis retrouvée au début de la chaîne de la vie avec des personnes en bonne santé qui étaient là pour sauver des vies.

Aucun regret !!

Et puis l'antenne a été ouverte 3 jours, puis toute la semaine. Nous étions très proches des gens qui nous faisaient confiance. Nous n'étions que 3 – un médecin, une infirmière et une secrétaire- une « main à trois doigts » comme j'ai l'habitude de le dire. Il y avait une réelle complicité entre nous et quelque chose d'hors-norme et d'extraordinaire dans nos relations avec les donneurs. Cela a été une très belle et très enrichissante période de ma vie, qui se poursuit maintenant à Melun.

M : Et Fontainebleau a fermé (no comment !)

E : C'est pour ça que je suis arrivée à Melun où on retrouve le même engouement avec les donneurs bien que ce soit une plus grosse structure. C'est de l'humain au-delà de la seringue. Tout le monde est satisfait.

M : Aurais-tu un mot pour les donneurs ?

E : Sans eux, le pourcentage de décès serait bien plus important. Sans eux, notre vie est en suspens. Toi / moi, il y a un rapport inconscient, protecteur, chaleureux. Ce que font les donneurs est très important.

M : Et que dirais-tu à ceux qui ne veulent pas donner ?

E : Je pense que c'est notre rôle, nous les acteurs de santé, les associations, les pouvoirs publics que d'essayer de les sensibiliser à faire un don de sang et faire comprendre que personne n'est à l'abri de la maladie, de l'accident, de la nécessité d'une transfusion. Ils se rendront alors compte de l'importance du don du sang.

Pour les donneurs c'est un travail de fourmi, ils y croient, ils donnent, et peu à peu, en en parlant autour d'eux, par leur exemple, des amis ou des membres de leur famille deviennent aussi des donneurs.

Elisabeth, tu es la première qui m'a prélevée en plaquettes quand « j'étais jeune » alors que je n'y croyais plus et que je me contentais de donner en sang total (3 fois par an à l'époque !). Tu n'imagines pas à quel point j'étais heureuse ! Merci pour ça ! Et merci pour ta gentillesse et ta profonde humanité. C'est parce que l'on rencontre des gens comme toi que l'on a envie de donner, de revenir, encore et encore, de faire partie de cette chaîne de solidarité : tous ensemble pour les malades. Encore merci de m'avoir fait me sentir utile.